

QUI SONT LES QUÉBÉCOIS ET LES QUÉBÉCOISES ? L'IDENTITÉ QUÉBÉCOISE

L'ÉMEUTE DU FORUM

SUSPENSION DU ROCKET : ON A TUÉ MON FRÈRE RICHARD

André Laurendeau, *Le Devoir*, 1955

THÉORIES ASSOCIÉES	Le nationalisme et l'indépendantisme Les Canadiens français se replient sur eux-mêmes (1867-1960)
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Comprendre et analyser un article sur un mouvement social québécois
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Découvrir et comprendre l'importance du hockeyeur Maurice Richard dans l'émeute du Forum
DOCUMENT EXPLOITÉ	Extrait de l'article « Suspension du Rocket : on a tué mon frère Richard » d'André Laurendeau
NIVEAU	B2
ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES	Manifestons ! (<i>Refus global</i>) Le numéro 9 (<i>Le chandail de hockey</i>)
MOTS-CLÉS	Hockey; Révolution tranquille; Émeute; Mouvement social

Déroulement de l'activité

Cette activité ne comprend qu'une seule étape qui consiste en la lecture de l'article de Laurendeau par les étudiants, puis la réponse aux questions de compréhension écrite.

Un retour en groupe à l'oral peut être prévu par la suite.

L'ÉMEUTE DU FORUM

SUSPENSION DU ROCKET : ON A TUÉ MON FRÈRE RICHARD

André Laurendeau, *Le Devoir*, 1955

Contexte historique

« Il est quasiment impossible de parler du Québec à un Québécois, à plus forte raison s'il est né avant 1950, sans qu'il fasse référence à la Révolution tranquille. Encore aujourd'hui, cinquante ans plus tard, la plupart des changements que vit la société québécoise sont analysés, voire évalués, en fonction de la Révolution tranquille, comme si l'histoire du Québec se divisait en deux périodes : avant et après la Révolution tranquille. Il faut dire que pendant cette période de changements majeurs de la société québécoise, qui s'est manifestée essentiellement en l'espace de tout au plus dix ans, soit de 1960 à 1970, le Québec s'est transformé de manière profonde, et ce, aussi bien sur le plan de ses valeurs et mentalités que sur celui de ses institutions sociales et politiques.

Bien souvent, on associe le début de la Révolution tranquille avec l'élection, en 1960, d'un gouvernement formé par le Parti libéral et dirigé par le premier ministre Jean Lesage. Ce nouveau gouvernement venait mettre fin à un quart de siècle de "grande noirceur" période pendant laquelle s'était imposé le gouvernement conservateur de Maurice Duplessis (1936-1939 et 1944-1959).

Jean Lesage et les siens sont reportés au pouvoir en 1962, au terme d'une campagne qui a porté sur la nationalisation de l'électricité et dont le slogan était *Maîtres chez nous*. Avec un tel slogan, le ton était donné¹. »

Bien sûr, cette Révolution tranquille fut précédée dans les années 1950 de multiples signes avant-coureurs. L'émeute du Forum, qui s'est déroulée à Montréal le 17 mars 1955, au cours de laquelle la population a manifesté avec virulence contre la suspension de Maurice Richard, joueur de hockey étoile et champion des Canadiens français, constitue à coup sûr l'un de ces signes éclatants.

Comprendre l'époque communément appelée la « Grande Noirceur »

Après la Deuxième Guerre mondiale, le Québec est gouverné par Maurice Duplessis, dit le Chef, qui impose une vision traditionaliste et conservatrice de la société québécoise. Le gouvernement de l'Union nationale de Maurice Duplessis met l'accent sur la religion, la langue et le caractère rural du Canada français.

Pour comprendre la réaction de la foule lors de l'émeute au Forum en mars 1955, il est important de comprendre cette époque et la nature du régime de Maurice Duplessis. On peut le faire en regardant la vidéo suivante : [La période duplessiste/La Grande Noirceur](#)

¹ Robert Laliberté, « Les Québécois se nomment et s'affirment avec la Révolution tranquille (1960-1980) », *Le Québec, connais-tu ? Histoire et enjeux sociaux du Québec*, p. 34.

FICHE PÉDAGOGIQUE

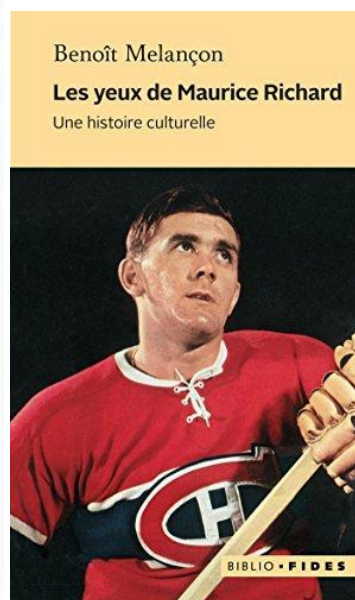
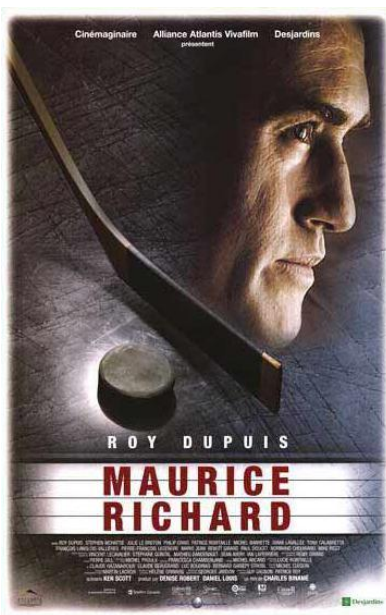
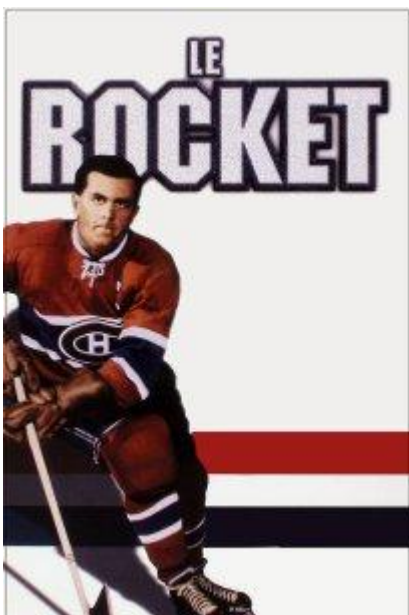
Pour en savoir plus sur Maurice Richard

Plongez dans la vie du héros national des Québécois, Maurice Richard, ce fameux Rocket portant le numéro 9, grâce à plusieurs œuvres et documentaires disponibles sur Internet :

- [Le Rocket](#), un documentaire qui expose clairement les événements du 17 mars 1955, qui ont marqué l'histoire du sport et du peuple québécois;
- [Le chandail](#), un court métrage de Sheldon Cohen à partir du récit de Roch Carrier (voir l'activité pédagogique « Le numéro 9 »);
- [Maurice Richard, le héros d'un peuple](#), un dossier des archives de Radio-Canada;
- [« Maurice Richard »](#), une chanson de Pierre Létourneau de 1971.

Vous pouvez aussi regarder, si vous y avez accès, le drame biographique *Maurice Richard* de Charles Binamé sorti en 2005 et le documentaire *Maurice* de Serge Giguère sorti en 2025.

Pour comprendre le phénomène culturel qu'est Maurice Richard au Québec, il faut consulter l'ouvrage de Benoît Melançon *Les yeux de Maurice Richard* paru en 2006.



L'ÉMEUTE DU FORUM

L'Émeute du Forum s'est déroulée à Montréal le 17 mars 1955. Accusé d'avoir frappé un arbitre, Maurice Richard est suspendu pour le reste de la saison. Cette décision de Clarence Campbell, le commissaire de la Ligue nationale de hockey (LNH), a provoqué la colère des partisans qui ont manifesté violemment autour de l'aréna (le Forum) et dans les rues de Montréal. Ils protestaient alors contre ce qui a été considéré comme une injustice envers le héros de toute une nation.

SUSPENSION DU ROCKET : ON A TUÉ MON FRÈRE RICHARD

André Laurendeau, *Le Devoir*, 1955

(André Laurendeau, « Suspension du Rocket : on a tué mon frère », *Le Devoir*, 21 mars 1955)

Le nationalisme canadien-français paraît s'être réfugié dans le hockey. La foule qui clamait¹ sa colère jeudi soir dernier n'était pas animée seulement par le goût du sport ou le sentiment d'une injustice commise contre son idole. C'était un peuple frustré, qui protestait contre le sort². Le sort s'appelait, jeudi, M. Campbell; mais celui-ci incarnait tous les adversaires réels ou imaginaires que ce petit peuple rencontre.

[...] Sans doute, tous les amateurs de hockey, quelle que soit leur nationalité, admirent le jeu de Richard, son courage et l'extraordinaire sûreté de ses réflexes. [...] Mais pour ce petit peuple, au Canada français, Maurice Richard est une sorte de revanche³ (on les prend où l'on peut). Il est vraiment le premier dans son ordre, il allait le prouver encore une fois cette année*. [...]

Or, voici surgir M. Campbell pour arrêter cet élan. On prive les Canadiens français de Maurice Richard. On brise l'élan de Maurice Richard qui allait établir plus clairement sa supériorité. Et cet « on » parle anglais, cet « on » décide en vitesse contre le héros, provoque, excite. Alors il va voir. On est soudain fatigué d'avoir toujours eu des maîtres, d'avoir longtemps plié l'échine⁴. M. Campbell va voir. On n'a pas tous les jours le mauvais sort entre les mains; on ne peut pas tous les jours tordre le cou à la malchance...

Les sentiments qui animaient la foule, jeudi soir, étaient assurément confus⁵. Mais est-ce beaucoup se tromper que d'y reconnaître de vieux sentiments toujours jeunes, toujours vibrants : ceux auxquels Mercier faisait jadis appel quand il parcourait la province en criant : « On a tué mon frère Riel... »**

Sans doute il s'agit aujourd'hui de mise à mort symbolique. À peine le sang a-t-il coulé. Nul ne saurait fouetter indéfiniment la colère des gens, y sculpter une revanche politique. Et puis, il ne s'agit tout de même que de hockey. Tout paraît destiné à retomber dans l'oubli. Mais cette brève flambée⁶ trahit ce qui dort derrière l'apparente indifférence et la longue passivité des Canadiens français.

* La suspension de Richard, qui le privait des derniers matchs de la saison et des séries éliminatoires, allait l'empêcher de remporter, une nouvelle fois, le championnat des marqueurs.

** Honoré Mercier, alors chef du Parti libéral du Québec, dénonce la pendaison de Louis Riel, chef des Métis, catholique et francophone, condamné pour avoir organisé un soulèvement armé pour la défense des droits des Autochtones au Manitoba.

¹ clamer : dire avec force et sincérité

² sort : situation, destin

³ revanche : action de venger une situation passée

⁴ plier l'échine : courber le dos, se soumettre

⁵ confus : peu clairs, embrouillés

⁶ flambée : manifestation brusque d'un sentiment de colère

L'ÉMEUTE DU FORUM

SUSPENSION DU ROCKET : ON A TUÉ MON FRÈRE RICHARD

André Laurendeau, *Le Devoir*, 1955

Répondez aux questions suivantes après avoir lu l'extrait « Suspension du Rocket : On a tué mon frère Richard » d'André Laurendeau.

1. Quand et où a eu lieu l'événement qu'on appelle l'Émeute du Forum ?

2. Quelles sont les causes qui ont mis les habitants de Montréal en colère ?

3. Qui est Maurice Richard ? Que symbolise-t-il pour les Canadiens français ?

4. Que représente M. Campbell pour les Canadiens français ?

FICHE PÉDAGOGIQUE

5. Qui est Louis Riel ? Quel est le rapport entre Riel et Maurice Richard ?

6. On dit souvent que l'Émeute du Forum est un élément déclencheur de la Révolution tranquille, période d'émancipation des Canadiens français à partir de 1960. Pourquoi, selon vous ?

Maurice Richard

Un poème de Félix Leclerc¹

Quand il lance, l'Amérique hurle.
Quand il compte, les sourds entendent.
Quand il est puni, les lignes téléphoniques sautent.
Quand il passe, les recrues rêvent.
C'est le vent qui patine.
C'est tout le Québec debout
Qui fait peur et qui vit.



Statue de Maurice Richard
Centre Bell, Montréal
Wikimédia Commons | Jeangagnon

¹ Félix Leclerc, « Maurice Richard », *la Presse*, 20 octobre 1983, p. 25

QUI SONT LES QUÉBÉCOIS ET LES QUÉBÉCOISES ? L'IDENTITÉ QUÉBÉCOISE

L'ÉMEUTE DU FORUM

SUSPENSION DU ROCKET : ON A TUÉ MON FRÈRE RICHARD

André Laurendeau, *Le Devoir*, 1955

THÉORIES ASSOCIÉES	Le nationalisme et l'indépendantisme Les Canadiens français se replient sur eux-mêmes (1867-1960)
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Comprendre et analyser un article sur un mouvement social québécois
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Découvrir et comprendre l'importance du hockeyeur Maurice Richard dans l'émeute du Forum
DOCUMENT EXPLOITÉ	Extrait de l'article « Suspension du Rocket : on a tué mon frère Richard » d'André Laurendeau
NIVEAU	B2
ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES	« Manifestons ! » (<i>Refus global</i>) « Le numéro 9 » (<i>Le chandail de hockey</i>)
MOTS-CLÉS	Hockey; Révolution tranquille; Émeute; Mouvement social

Vous trouverez ci-dessous les réponses aux questions de compréhension sur l'article d'André Laurendeau.

1. Quand et où a eu lieu l'événement qu'on appelle l'Émeute du Forum ?

L'émeute a eu lieu le 17 mars 1955 (la fête de la Saint-Patrick) à Montréal, à la fin de l'époque que les historiens appellent la Grande Noirceur (1930-1960). Elle s'est déroulée à Montréal, dans les rues autour de l'aréna où jouaient les Canadiens de Montréal, qu'on appelait le Forum. Il était situé au 2313 rue Sainte-Catherine Ouest.

2. Quelles sont les causes qui ont mis les habitants de Montréal en colère ?

Il y avait une seule et unique cause à la grande manifestation : Maurice Richard, le plus grand et le meilleur joueur de l'équipe du Canadien, a été suspendu et mis à l'écart du jeu jusqu'à la fin de la saison, incluant les séries éliminatoires.

Nous lisons dans l'[Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française](#) :

« Les événements qui expliquent cette suspension ont eu lieu lors de la partie du 13 mars, durant laquelle Richard frappe avec son bâton Hal Laycoe, des Bruins de Boston, en réponse à un coup qu'il a reçu de ce dernier. Une mêlée s'ensuit et les arbitres tentent d'intervenir; ce faisant, l'un d'eux se mérite un coup de poing à la figure, gracieuseté du Rocket. Ce dernier est suspendu pour le reste de la joute.

Dès le lendemain, l'événement est mis sous enquête par la Ligue qui doit en évaluer la gravité et décider d'une peine juste et équitable. La sanction est annoncée le [17] mars par le biais d'une déclaration signée par Clarence Campbell, le président de la Ligue. [...] Or, un match du Canadien de Montréal est prévu le soir même et Clarence Campbell promet d'y être présent. Tout cela est considéré comme un affront par les admirateurs du Canadien. À l'extérieur du Forum, une foule brandit des pancartes "À bas Campbell" et "Vive Richard". Au milieu du match, quand le Forum est évacué à cause d'une bombe lacrymogène lancée par un admirateur, la foule extérieure, renflouée par les évacués, réagit violemment. Elle lance des projectiles dans les vitrines, saute sur les voitures et met le feu aux poubelles. L'émeute se termine vers deux heures du matin, à la suite de quelques arrestations¹. » (Julie Perrone).

3. Qui est Maurice Richard ? Qu'est-ce qu'il symbolise pour les Canadiens français ?

Maurice Richard a joué dans l'équipe des Canadiens de Montréal de 1942 à 1960. Gagnant de huit coupes Stanley, sélectionné huit fois dans la première équipe d'étoiles, il a été surnommé « le Rocket » à cause de sa vitesse fulgurante sur la glace. Il a porté, tout au long de sa carrière, le chandail tricolore, le numéro 9 qui est devenu légendaire. Ce gladiateur de la glace incarne pour les Québécois le héros national qui a su se révolter contre le monde des anglophones puissants et intransigeants. Sa réaction contre l'injustice incarnait l'aspiration de tous les Québécois à se libérer une fois pour toutes de la domination de l'adversaire sempiternel.

Rappelons les mots d'André Laurendeau : « On est soudain fatigué d'avoir toujours eu des maîtres, d'avoir longtemps plié l'échine. M. Campbell va voir. On n'a pas tous les jours le mauvais sort entre les mains; on ne peut pas tous les jours tordre le cou à la malchance... »

En dehors du contexte politique, Maurice Richard montrait à travers son jeu de virtuose que le succès est possible et accessible à tout le monde, y compris à ce « peuple né pour un petit pain », comme le disait une devise populaire.

Pour en savoir plus :

- [Julie Perrone, Maurice Richard, 1ère partie : le hockeyeur](#)
- [Jean Laberge, Le Devoir de philo – Maurice Richard, héros stoïcien](#)
- [Les archives de Radio-Canada, Maurice Richard, héros d'un peuple](#)
- [Jean Dion, « Maurice Richard, l'immortel », Le Devoir, le 18 janvier 2008](#)
- [Jean-Robert Sansfaçon, « Maurice Richard », Le Devoir, le 14 avril 2010](#)
- [Paul Daoust, « 17 mars 1955 : 50 ans plus tard – L'émeute au Forum, première révélation du mythe Richard », Le Devoir, 17 mars 2005](#)

¹ Julie Perrone, « Maurice Richard, 1ère partie : le hockeyeur », *Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française*, 2007 [en ligne] (consulté le 14 mars 2025).

FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

4. Que représente M. Campbell dans la conscience des Canadiens français ?

Clarence Campbell est président de la Ligue nationale de hockey. Il concentre en sa personne le monde des anglophones qui domine le sort des Canadiens français depuis deux siècles (« C'était un peuple frustré, qui protestait contre le sort. Le sort s'appelait, jeudi, M. Campbell »). Il symbolise « tous les adversaires réels ou imaginaires que ce petit peuple rencontre ».

5. Qui est Louis Riel ? Quel est le rapport entre Riel et Maurice Richard ?

Louis Riel était le chef des Métis. Il défendit, en prenant les armes, la cause des Autochtones dans la province du Manitoba, qu'il avait fondée. Il a été condamné à la pendaison par la justice canadienne en 1885. Aux yeux des Canadiens français, c'est donc lui aussi un francophone, défenseur des opprimés, injustement condamné.

6. On dit souvent que l'Émeute du Forum est un élément déclencheur de la Révolution tranquille, période d'émancipation des Canadiens français à partir de 1960. Pourquoi, selon vous ?

Maurice Richard est devenu un héros national grâce à sa réaction de désobéissance face à l'injustice sociale représentée par les anglophones. Son action et ses exploits nombreux sur la glace ont préparé l'avènement d'une nouvelle ère de grands changements politiques, économiques et sociaux.